

CABINET DE LA NOUVELLE-ORLEANS

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

323 rue de Chartres, N. O., La. South of Bienville.

Entered as the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 a. du matin, Midi, P. M., 6 P. M.) and Temperature (Fahrenheit Centigrade).

Probabilités et Incertitudes.

La révolution au Mexique est toujours l'une des questions les plus discutées du moment; celle qui fait couler le plus d'encre, tandis que la révolution, elle, fait couler le sang, car il n'est pas de semaine que nous n'ayons à faire le récit d'un choc entre les armées opposées et à en compter les victimes, morts et blessés.

trée dans la période d'apaisement: le pays en est fatigué, les révolutionnaires les premiers, car ces jours derniers des défections ont éclaté dans leurs rangs, et Madero a pu craindre pendant un instant que son autorité n'en fût diminuée: en homme avisé, il a fait des concessions qui, peut-être, lui ont évité une déception amère.

Le Rire au Théâtre.

Quelques comiques célèbres silhouettés par Gallipaux, pour nos "Loisirs": Parmi les comiques dont le physique "portait" tout d'abord sur le public, il faut placer en première ligne notre brave Danbray, Danbray qui fut, après avoir triomphé pendant des années dans l'opérette, le porte-drapeau de la troupe du Palais-Royal.

Avant de parler, Léonce faisait toujours claquer ses doigts (était-ce un souvenir de l'Espagne, pays des castagnettes?) Toujours est-il, qu'avant d'ouvrir la bouche, il avait déjà fait rire. Il semblait toujours le collègue qui demande une permission à son professeur. Que de fois Christian lui a dit:

—Oui... vous pouvez y aller... mais ne soyez pas long!

Pour vous donner une idée de l'insenséisme de son jeu, cet exemple: quand Léonce avait à saluer quelqu'un en scène, au lieu de s'incliner en avant, selon la norme, il s'inclinait, en arrière, au grand dam sans doute de la vertebrale colonne.

Saint-Germain! A! le fin, le très fin comédien! Qui ne s'est pas contenté de faire rire et de se cantonner pas dans un genre, triompha aussi dans l'épigramme. Rappelez-vous "Jonathan" Saint Germain, qui était la plus belle sphonie de Paris, était le triomphe de la diction. Dans l'immense salle du Trocadéro, quand il allait pour une matinée à bénéfice, ilre quelque chose, il était un des très rares qu'on entendait. La diction! C'est aujourd'hui un mot complètement inconnu des jeunes comédiens.

La manière de Saint-Germain consistait à bacher ses phrases et à jeter par-dessus son épaule, sans en avoir l'air, des apartés soulignés par son œil narquois.

Milher, qui excellait dans la représentation des vieux militaires, avait la diction cassante et martelée; il effectuait presque toutes ses sorties de scènes appuyé sur une canne et le bras gauche replié derrière son dos. C'est à propos de lui, dont les mains tremblaient toujours nerveusement, que j'ai entendu pour la première fois cette expression pittoresque: "Il sacre des fraises!"

Enfin, Christian, roi des comères. A dire la vérité, Christian était mieux qu'un comère de revues, il le prouve d'ailleurs en maintes circonstances, notamment lorsqu'il créa—de façon vraiment admirable—"L'Homme n'est pas parfait" et "Niquiche".

Le succès de Christian tenait beaucoup à ses lazzi. Petit-fils des Gaultier-Garguille et des Tabarin, Christian était bien de la lignée des farceurs en plein vent que nos aïeux allaient applaudir jadis sur le pont Neuf et devant lesquels le grand Molière, lui-même, prenait plaisir à s'arrêter souvent!

Christian adorait se laisser aller à son improvisation. Jamais artiste n'eut un talent plus primeauté. Christian, fleur du pavé parisien, eût dû naître et vivre à l'époque de la "Comœdia del arte" il y eût triomphé sans peine, à l'égal de ses illustres aïeux.

Malheureusement, ne sachant mettre un frein à la fureur de ses faciles improvisations, il lui arrivait parfois de déborder le cadre. Très souvent, emporté par l'ivresse du succès, il dépassait le but et voyait ses boutades sévèrement blâmées. C'est ainsi qu'il lui arriva deux ou trois fois de faire fermer son théâtre, par ordre gouvernemental, et d'encourir de fortes amendes... qui ne l'amendaient pas.

Ensuite, les Japonais dressent à chasser ces petits animaux et les enferment dans de minuscules cages en bambou que l'on suspend aux portes des maisons. Il paraît que ces insectes font entendre des chants tout aussi harmonieux que ceux de nos oiseaux.

Le Roman du Masque de fer.

On connaît la légende d'après laquelle le Masque de fer aurait été un frère de Louis XIV. Dumas père l'a popularisée dans le "Vicomte de Bragelonne"; avant Dumas, d'autres auteurs—à peine moins graves!—Voltaire, Soufflavie, fabriqueur des prétendus "Mémoires de Richelieu", avaient essayé de l'accroûter. Tous les historiens sérieux ont écarté cette vision, qui n'a pas plus de réalité que les rumeurs de feu Anatole Loquin, d'après qui le Masque de fer était.... Molière!

Deuxième légende: en prison, aux îles Sainte-Marguerite, le Masque de fer aurait plu à la fille de son geôlier (?) Un fils, né de cette union romanesque, serait devenu une façon de corsaire que ses camarades appelaient "l'amiral de Valois"—amiral parce qu'il n'avait aucun grade, Valois parce qu'il était Bourbon.... à Pen croire! On le mit en prison au château d'If. Là il plut à la fille de son geôlier—c'était héréditaire!—d'où descendance de pères proprement qu'on appela "les Rois bergers", à cause de ce nom de Valois qu'ils portaient (mais pourquoi "Valois"? Mystère et extravagance). Le dernier fils de ces "Rois bergers" serait un prêtre de Marseille, qui, s'il est animé, comme nous n'avons aucune raison d'en douter, de l'esprit de son sacerdoce, doit être déseulé du bruit ridicule fait autour de son nom. C'est un petit journal religieux qui, avec les meilleures intentions du monde a commencé ce bruit—faible, d'ailleurs, très faible....

L'"Echo du Merveilleux" qui ne manque pas d'enregistrer toutes les choses singulières—mais en les mettant au point avec le plus juste esprit critique,—a publié sur cette descendance du Masque de fer une suite d'articles dus à un correspondant passionné pour sa thèse mais combien dépourvu de sens historique! On y trouve l'acte de naissance de l'auteur des "Rois bergers":

Extrait des registres de l'Etat civil de la ville de Marseille, (Bouches-du-Rhône). Accoules.—Du cinq mars mil sept cent soixante-quatre, Jean-Baptiste-Michel-Félix de Valois, apparié de l'Hôtel-Dieu, a été baptisé aujourd'hui. Son parrain, Jean-Baptiste-Michel-Félix Pignol, maître sautier, et sa marraine, Claire Bianco-Biquier, qui a dit de savoir signer. De ce enquis par nous, soussigné.

Signé: Jean-Baptiste Pignol; Gué, vicair.

"N'est-il pas étrange, demande le correspondant de l'"Echo", de voir cet extrait d'un acte, où il n'est mention ni du père ni de la mère, mais où figure cependant un nom royal donné à cet enfant, sur environ du Château d'If et de la rade d'Endoume, ainsi que de l'hot qui s'appellera désormais "des Pendus"?

Est-ce vraiment étrange? Un acte de naissance où il n'est fait mention ni du père ni de la mère, se rencontre à l'origine de tous les enfants trouvés. Et quant à ce nom de Valois qui arrive là inopinément, il peut prêter à des suppositions diverses, sauf à cel-

Insectes chanteurs.

Il existe au Japon un commerce des plus florissantes: c'est celui des insectes chanteurs. Plus de trois mille personnes se trouvent engagées dans ce commerce et réalisent d'excellents bénéfices.

le qu'il y avait dans le fillet de Pignol, sautier, une goutte de sang de Bourbon. On trouve une dissertation intéressante sur les Valois éparés jadis en France, dans la "Vieille Fille" de Balzac. "Beaucoup de personnes ont dû rencontrer dans certaines provinces de France plus ou moins de chevaliers de Valois. Il en existait un en Normandie, il s'en trouvait un autre à Bourges; un troisième florissait en 1816, dans la ville d'Alençon; peut être le Midi possédait-il le sien." Peut-être....

L'"Echo du Merveilleux", réplique-t-il, s'est, du reste, expliqué très nettement à propos de ces articles sur la thèse du Masque de fer, frère de Louis XIV, qu'il déclare absurde et insoutenable. Cette excellente, si curieuse et si vivante revue, loin d'encourager les chimères, combat au contraire pour la vérité historique, scientifique et religieuse sur des terrains où il est très difficile et très méritoire de démêler la vérité.

Un canon en fil d'acier.

M. Hamilton Brown, aux Etats-Unis, a inventé un canon en fil d'acier. Cette invention marque peut-être l'origine de toute une révolution dans l'industrie de la construction des pièces de marine et de siège.

Il s'agit, d'après les calculs, d'un canon de 162 millimètres, capable de lancer, avec une vitesse de 1.250 mètres à la seconde, un projectile de 250 kilogrammes, à une distance de 50 kilomètres. L'obus sera encore assez de force pour traverser une plaque d'acier de quinze centimètres d'épaisseur. Si les essais sont satisfaisants, le gouvernement fédéral commandera douze pièces semblables, qui seront affectées à la défense des côtes, et douze autres plus petites, destinées à armer des cuirassés d'escadre.

D'après les journaux techniques américains, le canon Hamilton Brown serait absolument inexplosible, en raison des conditions particulières qui président à sa fabrication et des éléments spéciaux qui le composent. Il est formé d'une série de plaques d'acier d'une épaisseur de 4 millimètres, d'une longueur de 8 m. 50 et d'un large de 70 millimètres, juxtaposées et imbriquées à la manière des écailles de poissons.

Autour de ces plaques, on entroule des quantités considérables de fil d'acier. Pour cette opération, on emploie des machines très puissantes qui ligaturent le fil d'acier en le tendant fortement. L'ensemble constitue un cylindre à l'intérieur duquel on introduit à force un tube d'acier qui forme l'âme. Quant à l'habilité extérieure de la pièce, il est obtenu par l'application à chaud d'un marteau d'acier forgé renforcé de frettes. Le poids total du canon est de 12,000 kilos (un tiers pour les plaques, un tiers pour les 35 kilomètres de fil constituant l'enroulement, un tiers pour l'âme et le marteau); sa longueur est de 8 m. 50. Son prix de revient est de 26,400 francs seulement.

Le colonel James W. Engalla, de l'artillerie américaine, chargé de présenter un rapport sur la nouvelle arme a conclu en disant que l'homogénéité des matériaux employés et leur élasticité (?) donnent à la pièce une force de résistance deux fois plus grande que celle des autres canons, et lui permettent de supporter sans rupture des pressions intérieures considérables. Il a ajouté une série de raisonnements et de calculs établissant qu'on pourrait

très bien construire et utiliser un canon de même système ayant un forage de 400 millimètres et une portée de 140 kilomètres.

Le Konomètre.

Dernier cri de la science. C'est le Konomètre, de "Kono" (cône) et de "mètre" (mesure). L'instrument a la forme d'un cône et on mesure avec.... les crânes!

Le monsieur coiffé de cet appareil, on lui met des trajecteurs dans l'oreille, on fait passer un courant électrique. Les pulsations cérébrales agissent une signalle qui indique le degré d'imbécillité du sujet.

L'inventeur qui qualifie lui-même son appareil de génial, indique dans quel cas il peut rendre de réels services.

Très précieux pour les professeurs, qui apprécient en cinq minutes la capacité de leurs élèves; pour les chefs d'industrie qui n'accepteront qu'à bon droit un candidat, pour le père à qui s'offre un gendre, etc., etc.

TOUJOURS L'AFFAIRE LORIMER.

Springfield, Ills, 18 mai.—Par un vote de 39 voix contre 10 le Sénat de l'Etat d'Illinois a adopté aujourd'hui une résolution recommandant au Sénat des Etats-Unis de rouvrir l'enquête au sujet de l'élection du sénateur William Lorimer.

Aux termes de cette résolution l'élection de Lorimer aurait été accomplie au moyen de pots de vin et d'actes de corruption. La preuve aurait été faite qu'un fonds considérable a été recueilli par les partisans de Lorimer pour acheter les voix de divers membres de l'Assemblée législative de l'Illinois.

Parade des Vétérans Confédérés.

Little Rock, Ark., 18 mai.—Les Vétérans Confédérés de nombreux Etats, se sont réunis dans leur vingt et unième parade qui a eu lieu ici aujourd'hui. La fanfare des trompettes a rappelé à bien des spectateurs les scènes émouvantes de la guerre qui ont été chantées et relatées pendant près d'un demi siècle.

La plupart des visiteurs ont quitté Little Rock après la parade. Les autres sont restés parce qu'ils ne pouvaient pas avoir de places dans les trains bondés de monde ou parce qu'ils désiraient assister au bal Confédéré à l'Auditorium qui a clôturé la réunion.

Il ne reste plus que quelques centaines d'hommes des milliers de survivants du grand conflit et les rangs se sont encore éclaircis depuis la réunion de l'année dernière. Ceux qui restent ont un leur voix dans le fameux cri de guerre aujourd'hui avec le sentiment que c'était peut-être pour eux la dernière assemblée en ce monde des soldats du vieux Sud.

CHUTE.

Carrie Sims, une femme de couleur demeurant rue Franklin, 410, s'est endormie sur la galerie de sa demeure hier après-midi et pendant son sommeil est tombée d'une hauteur de 15 pieds se blessant à la tête. Elle a été soignée par les étudiants en médecine.

La candidature du congressiste Broussard.

Le bruit court dans les cercles politiques que le congressiste Broussard a l'intention de poser sa candidature aux fonctions de sénateur fédéral aux prochaines élections. M. Broussard briguerait le siège actuellement occupé par le sénateur Thompson.

Grand Jury Fédéral.

Les membres du grand jury fédéral se sont réunis hier après-midi et ont formulé deux accusations pour parjure contre S. M. Magee et David Thompson, deux républicains. L'affaire de John I. Warren le négociant de Hackley, Lne, qui vient d'être condamné par la cour du juge Foster. Les deux hommes sont accusés d'avoir fait une fausse déclaration dans le but de protéger Warren. Ils ont tous deux été envoyés en prison à défaut d'une caution de \$500.

Convention de voyageurs de Commerce

De nombreux délégués, membres de l'Association des voyageurs de commerce de la Louisiane et du Mississippi, sont arrivés hier à la Nouvelle-Orléans pour assister à la onzième convention annuelle de cette association qui ouvrira ce matin, dans la salle des Odd Fellows.

Brûlée vive.

Julia McCants, une fillette de 6 ans, demeurant rue Camp 5211, jouait avec une chandelle en face de la demeure de ses parents hier soir, lorsque ses vêtements se sont enflammés et la malheureuse enfant a été brûlée de la tête aux pieds. Elle a été aussitôt transportée à l'hôpital où les étudiants ont déclaré qu'elle ne pourrait survivre à ses blessures.

L'ABELLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes.

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris:

\$12.00 Un an | \$6.00 6 mois | \$3.00 3 mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris:

\$15.00 Un an | \$7.50 6 mois | \$3.75 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris:

\$2.00 Un an | \$1.00 6 mois | \$0.50 3 mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger

\$2.00 Un an | \$1.00 6 mois | \$0.50 3 mois.

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans les autres éditions quotidiennes, nos abonnés n'ont donc qu'à verser le montant de leur abonnement à l'adresse sus-marchand.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRÉS.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

No 24. Commencé le 21 avril 1911.

LA BANDE DU "RAT"

GRAND ROMAN INEDIT.

Par MAXIME AUBOIN

PREMIERE PARTIE

XIV

CONSEIL DE GUERRE

(Suite)

Redressé de toute sa hauteur, la terre dédaigneuse, l'œil plein

d'éclaire, il se révélait vraiment le chef suprême de l'association, le "mec", le "mec" à l'autorité incontestée, qui impose ses décisions et à qui il faut obéir.

D'une voix vibrante, il reprit: —Non, tout n'est pas perdu, et pour sauver la partie, il suffit d'habileté et d'audace! De l'audace, de l'audace, et encore de l'audace!....

Tu peux continuer tes emballages, viens, j'avoue qu'il ne serait peut-être pas prudent de s'attendre ici, dans ce local — tant, du moins, que je n'aurai pas définitivement étouffé la voix de l'Américain, le seul témoin en mesure de dénoncer ta participation à son aventure du Point-du-Jour.

Mais boucler nos malles! Faire au moment où la vraie bataille est sur le point de s'engager! Allons donc! Perds la partie? Ah ça, est-ce que, par hasard, il ne nous reste plus d'atouts?

—Lesquels? —Quand il n'y aurait que mon mariage, à l'heure actuelle défilé, et avant trois semaines, conclut-il.

—Il y a loin de la coupe aux lèvres.... —Je tiens le père, et, par lui, la fille.... —Même après le tapage qui peut être fait autour du nom de Chénery, et qui leur ouvrirait les yeux sur le mobile déshonorant qui a guidé ta recherche près de la petite-fille de Mme de Tré-

velan?... Allons donc, mon petit! ça ne tient pas debout, c'est enfantin!

—Même dans ce cas, je les tiens! Ici, du moins, ma meselière est assez forte pour les conduire au silence et à une soumission passive à mes volontés; essence-ils en mains les preuves que je ne suis qu'un bandit, ils courraient la tête en silence, et, parce qu'elle ne voudrait pas mettre un canon de pistolet sous le menton de son père, désespérée, frémissante de rage impuissante, Germaine Deveyres m'épouserait!

—Tu en es sûr, que cela? —Oui!.... Au surplus, ni l'un ni l'autre n'auront le loisir de lire les journaux....

—Comment les es empêchés-tu de le faire? —Me doutant bien, après l'incident de ce matin, que le grabuge n'allait pas tarder à commencer, j'ai confié à cette excellente Zélie, en sortant de la Villa des Roses, un petit sac d'hypnotisme, avec les prescriptions utiles pour l'emploi judicieux des doses en vue des effets à obtenir.

—Ah! ah! —Tu peux être certain qu'à l'heure actuelle mon futur beau-père est dans son lit, frappé d'une bonne petite congestion, anodine, fichtre! il ne s'agit pas de le tuer! mais à symptômes graves, qui retiendra mademoiselle sa fille à son chevet, en toute au-

tre humeur que de se plonger dans la lecture des faits divers des gazettes, celles-ci, d'ailleurs, soigneusement confisquées, sur mon ordre, par notre fidèle Zélie....

—Une congestion ne dure pas un mois.

—On la fera durer tout le temps qu'il sera utile: trois gouttes par jour suffiront pour perpétuer la situation jusqu'à ce qu'il me plaise de la modifier.

—Parfait! J'admets que tout se passe au mieux de tes prévisions; que tu réussisses à entretenir, jusqu'à la cérémonie, le père et la fille dans l'ignorance du grand tapage mené dans la presse autour de l'affaire; que, l'Américain, les lèvres scellées définitivement par six pieds de terre, la justice, privée de ses renseignements, patage à la recherche de la troisième héritière de Chénery sans parvenir à mettre la main dessus, avant que le mariage ne soit chose accomplie, irrévocable....

—Eh bien? —Eh bien! un peu plus tôt, un peu plus tard, ne devrais-tu pas te décider à retirer le bénéfice de l'opération?....

—Sans doute!.... —Et par conséquent te brahir comme étant, puisque le bénéficiaire, l'auteur principal du coup qui t'a fait l'heureux époux de l'héritière? —Il est trop évident qu'en vertu de l'axiome juridique:

"Cherche à qui le crime profite," nous soupçonnera, qu'on tournera autour de moi, qu'on épiera, qu'on épichera ma personnalité. Mais on aura beau chercher, on ne trouvera pas. N'annonçons pas, du reste, prévu l'objection dès le début?

—Les conditions ont changé, depuis, des fantes ont été commises, des hasards! fâcheux.... Léonce interrompit d'un ton tranchant:

—Je te répète qu'on ne trouvera rien de positifement probable à mon encontre, or, l'on n'arrête pas les gens sur de simples soupçons. Je suis inattaquable, à la condition de ne pas me départir d'une extrême prudence.

Léonce poursuivait: —Tu imagines bien que je ne vais pas me dénoncer, en posant aussitôt après mon mariage, la candidature de ma femme à la succession de Chénery? Pas si! sors-tu! J'en attends patiemment, sans rien hâter, l'ouverture naturelle, quitte à feindre la surprise, à l'échouance. En attendant, j'emène et promène à l'étranger, en voyage de noces, la baronne et le beau-père, et je fais durer le voyage le temps qu'il me plait, ma part sur les épaules de l'Américain me permettant de voir venir.

Encore une fois, on ne peut rien contre moi, car j'ai deux atouts capitaux dans mon jeu.

Le premier, — ce fait indiscu-

table, que mes assiduités chez les Deveyres ont commencé voilà déjà plus de deux mois, c'est-à-dire du vivant même du tonton d'Amérique, donc bien avant qu'il fût question, même à New-York, de l'ouverture éventuelle de la succession....

—C'est juste.... A moins, toutefois, que le secrétaire n'explique dans quelles circonstances le Roi du Papier a écrit son testament. Auquel cas, il serait encore possible de soupçonner....

—Le secrétaire ne parlera pas patique, et dès ce soir peut-être, son compte sera définitivement réglé....

—Continue.... —Mon second atout est ma personnalité, que l'on ne saurait me contester: officiellement mort et enterré à Fritz-les-Bains, je suis, de moi-même, avec toutes pièces authentiques à l'appui, le baron Maxime des Grolles. J'ai pu faire vendre le château de mes pères et toutes mes propriétés du Poitou sans la moindre difficulté....

—Tu as même mangé le produit de la liquidation.... —Cela ne regarde que moi. J'ai accompli, sous mon nom d'emprunt, une période de vingt-huit jours, après avoir eu soin, il est vrai, d'obtenir un changement de corps. Vingt camarades sont prêts à attester l'identité du compagnon de plaisir qui les arrosa si libéralement de champagne....

—Si, toutefois, l'on conservait des doutes sur la dite identité?... Si l'on s'appliquait à retrouver des gens ayant connu le vrai baron?... Si l'on te mettait en leur présence?... —Je te répète que je voyage, et j'ajoute que, grand voyageur lui-même, le baron, d'après l'enquête très minutieuse, à laquelle tu sembles ne plus te rappeler l'être livré toi-même, ne cessera, si tôt son année de service militaire et ses études de médecine terminées, de courir le monde, ne faisant à Paris et en Poitou, que de courtes apparitions, à de très longs intervalles. On te le représentera comme d'humeur taciturne et de caractère très fermé. Dans ces conditions, il ne devait pas avoir beaucoup d'amis, et les prendre!....

—Si l'on avait pas d'amis, en revanche il a du moins laissé derrière lui une amie qui, elle, ne l'aura certainement pas oublié.... Léonce froissa les sourcils. Ce rappel paraissait lui être particulièrement désagréable.

—C'est Maguelonne? grondait-il.

—Oui, sa fiancée.... —Après?... —Après!.... le danger de ce côté, est aussi aisé à prévoir que difficile à éviter....

—Comment?... —T'imagines-tu que le mariage du baron des Grolles soit de ceux qui passent inaperçus dans